

» seul défaut que je lui ai trouvé, c'est de
 » ne m'avoir pas dit lui-même pourquoi il
 » ne parloit pas ; la vivacité de ses yeux
 » & de son teint le font croire véritable-
 » ment de chair vivante. »

A Venise, une des choses qui ont le plus frappé M. l'abbé de Binos, c'est l'arsenal ; ce lieu qu'on peut regarder comme le rempart de la liberté, renferme dans sa vaste enceinte, tout ce qu'il faut pour équiper en peu de tems, une flotte de trente vaisseaux de ligne, & pour armer au moins quarante mille hommes. *J'aimerois mieux*, disoit un général de Charles-Quint, *avoir cet édifice que quatre villes d'Italie.* On voit sur un monument de l'église St. Marc, deux lions assez voisins l'un de l'autre ; l'un qui est au milieu d'un lac, tenant dans sa gueule une branche d'olivier, est extrêmement gras ; l'autre, qui est sur un éléphant & sur la terre ferme, est très-maigre ; c'est le symbole de l'état ancien & moderne de la république, autrefois si puissante par son commerce maritime, & resserrée maintenant dans les possessions de son territoire. Voici comment l'auteur parle de la cérémonie des nœces de la Mer. » Cette nœce, que le plus léger vent
 » dissiperoit dans le moment de la cérémo-
 » nie, est célébrée tous les ans avec pompe
 » & magnificence. Le jour de l'Ascension,
 » le doge, accompagné de plusieurs sénateurs,
 » du patriarche, & de certains mem-
 » bres du chapitre de la cathédrale, entre
 » dans un grand vaisseau plat, chargé de
 » figures en bas-reliefs dorés ; il est conduit
 » par vingt-quatre rameurs, & suivi par un
 » nombre infini de gondoles, de galiotes &